

Sanmarco cherche un autre avenir

Décidément, les relations s'assombrissent de jour en jour entre Philippe Sanmarco, conseiller municipal socialiste, et la fédération du PS. L'origine du dernier clash est à trouver dans l'élection à la vice-présidence de la communauté urbaine de Daniel Simonpiéri, membre du MNR. Socialistes et communistes étaient tombés d'accord pour proposer la candidature de Francis Allouch (PS) pour s'opposer à celle de Daniel Simonpiéri. En cours de séance, Patrick Mennucci a proposé de faire élire un candidat de la droite républicaine de Marignane. Refus net des communistes. Finalement, après de longues négociations dans les couloirs, la solution Francis Allouch retrouvait des couleurs. Au passage, certains élus communistes, et notamment Annick Boët, n'hésitait pas à critiquer l'attitude de Patrick Mennucci. Entre les communistes et les socialistes, les rapports sont soit très mauvais ou exécrables. Rayer la mention inutile.

De son côté, Philippe Sanmarco préférerait quitter la salle avant le vote. C'est ce que lui reproche dans une lettre le premier secrétaire fédéral du parti socialiste, Guy Bono. *"On ne joue pas avec l'extrême droite"*, nous précise le premier secrétaire fédéral. *"Moi, je n'ai pas l'habitude de dire les choses dans les couloirs. Philippe Sanmarco est un militant comme les autres. Il doit se plier à la majorité. Nous avons à la fédé suffisamment d'intellectuels pour réfléchir et travailler"*. Visiblement, Guy Bono supporte de moins en moins bien l'esprit d'indépendance de Philippe Sanmarco. *"J'ai lu son analyse des résultats des élections municipales. Je la trouve excessive. Il a eu toute la place qu'il fallait pour s'exprimer tout au long de la campagne des municipales"*. Bref, *"s'il veut rester en marge, Sanmarco doit prendre ses responsabilités"*.

Dans un communiqué publié le 17 avril, Sanmarco qualifiait de *"dérisoire"* le rappel à l'ordre qu'il avait reçu de la part de son premier secrétaire fédéral. Il écrit : *"Je suis ainsi la première personne publiquement "rappelée à l'ordre" alors que nous sommes habitués dans cette fédération à tant de débordements. Je m'honore donc de ce traitement. Mais il est navrant de se focaliser sur ma personne alors même que la séance d'installation de la communauté urbaine a été justement chez certains l'illustration de l'indiscipline et de l'incohérence politique. Au demeurant, et contrairement à un mensonge volontairement entretenu, je suis favorable à la cogestion de cette institution compte tenu du fait qu'elle n'est pas élue au suffrage universel direct. Mais je suis contre une cogestion avec l'extrême droite, ce qui est une nuance de taille ! Or, derrière les grands mots, c'est précisément ce à quoi nous sommes nécessairement arrivés"*, assure l'ancien député. Sanmarco aurait souhaité qu'on limite le nombre de vice-présidences pour éviter que Simonpiéri soit élu. Ce ne fut pas le cas. *"Il y a quelques jours, j'ai rendu publique mon analyse des résultats de la récente campagne municipale et appelé à une autre pratique de la politique. Ce "rappel à l'ordre" est une bien pauvre réponse qui illustre ce que je dénonce"*, dit-il en conclusion. Aujourd'hui, entre le PS marseillais et Sanmarco, la rupture est de plus en plus nette. Le 22 mai prochain, au Web Bar, Sanmarco réunira ceux qui veulent d'une *"autre pratique de la politique"*. Il y aura du monde, assure son entourage. Reste à savoir si Sanmarco envisage sérieusement son avenir politique dans le PS... ■